

Les enfants de... La Miséricorde





Sommaire

1. Presentation generale		
a. Qui sont-ils ?	p.	3
b. Que signifie « Miséricorde »	p.	3
c. Le contexte	p.	4
d. L'histoire du projet	p.	4
e. L'auteur du projet	p.	4
2. Enjeux du projet		
a. Il rejoint une réalité de nos institutions	p.	5
b. « La vérité sort de la bouche		
des enfants »	p.	5
c. Le projet est éducatif en lui-même	p.	5
3. Piste d'animation		
a. Module de Base	p.	6
b. Module Approfondissement	p.	7
c. Module Ambassadeur	p.	8

4. Annexes

a. Le chant	p. 9		
b. Transcription du making of	p.10		



Les outils :

- → Le clip sur https://www.youtube.com/watch?v=ImUxTanBDR0
- → Le making of sur https://www.youtube.com/watch?v=oOaC-bP86hg
- → Ou taper « Enfants de la Miséricorde » sur Youtube



1. Présentation générale

a. Qui sont-ils?

Des enfants d'Argenteuil, surmotivés, veulent clamer au monde ce qu'ils vivent déjà : l'urgence de la paix et de l'amitié au-delà des différences.

La nouveauté ? Ils sont de tous les horizons :

- 3 enfants sans religion,
- 3 enfants juifs,
- 3 enfants chrétiens,
- 3 enfants musulmans,
- de la « cité », de quartiers résidentiels, de 6 à 13 ans, d'origines variées etc. !

Ils veulent rappeler que les attentats ne doivent pas nous diviser mais nous unir davantage! Pour cela, un mot: Miséricorde...

b. Que signifie « Miséricorde » ?

Frère Benjamin, qui est à l'origine du projet, explique : « Le sens du terme Miséricorde, vient de l'hébreu (et de l'arabe) a-rahman, « sein maternel », c'est-à-dire l'amour inconditionnel de la mère pour son enfant. C'est sur ce mot que s'ouvre le Coran. Cela traverse toute la Bible, et toutes les sciences humaines actuelles ne jurent, à juste titre, que par l'amour inconditionnel car il semble bien que personne ne puisse s'en passer. »

« Si tu me donnes des bonbons, je t'aime bien, mais si tu m'en donnes pas, je t'aime pas ; ça, c'est pas de l'amour! En ce moment, le plus urgent, c'est l'amour inconditionnel, parce qu'il faudrait qu'on arrive à s'aimer entre nous comme ça! » Matisse, 11 ans

Quand j'ai découvert la richesse de ce mot « Miséricorde », j'ai aussitôt senti, en ces temps d'attentats, qu'on avait là

- un concept nouveau (aujourd'hui qui sait ce que signifie Miséricorde ?),
- mais aussi provocateur (parler de Miséricorde alors qu'on se fait attaquer c'est osé!)
- et qui va plus loin que « fraternité » « solidarité » etc. Frère Benjamin



c. Le contexte

Contrairement à certaines idées reçues, ce vivre-ensemble se vit déjà largement, comme ici à Argenteuil : jeunes chrétiens et musulmans, par exemple, se côtoient amicalement. « Cette réalité, je ne suis pas naïf, on ne l'encouragera jamais assez, poursuit Frère Benjamin. En outre, les jeunes ont une soif insoupçonnée de spirituel. C'est précisément sur ce vide que surfent les radicalismes. Oui, il y a une soif de radicalité, mais justement, quoi de plus radical que l'amour sans condition? Quoi de plus surhumain que le non-jugement? Mon but est d'ouvrir leur regard afin, d'une part, qu'ils distinguent la personne de ses actes (on peut juger des actes, mais pas la personne), et d'autre part, qu'ils sachent qu'il y a toujours des raisons d'agir de telle manière, ce qui ne signifie pas qu'on a raison d'agir de telle manière. »

d. L'histoire du projet

Transmettre ces valeurs aux enfants c'est une chose, mais le côté éducateur et artiste à la fois du Frère Benjamin l'a poussé à faire d'eux des ambassadeurs.

La chanson est de lui mais les couplets sont écrits avec les enfants. Ils ont choisi aussi le nom de l'équipe : « Les Enfants de la Miséricorde ».

Et à message sublime convient une production de qualité où on ne lésine pas sur les moyens.

« On a fait une superbe équipe et on a inventé une superbe chanson pour que le raciste dégage de toutes ces religions! Qu'il y ait de l'amour dans toutes ces religions, qu'on partage, qu'on se donne de l'amour, qu'on s'aide, qu'on se regarde normalement, qu'on se sourie, qu'on se dise bonjour! » Samah, 11 ans

e. L'auteur du projet

Frère Benjamin est jeune prêtre, Salésien de Don Bosco. Aumônier scout, éducateur bénévole au Valdocco (œuvre sociale de prévention fondée par sa congrégation), il intervient aussi en tant que professeur de culture religieuse et animateur en pastorale au collège St Joseph d'Argenteuil.

(https://www.don-bosco.net/index.php/quisommes-nous/24-sdb/62-religieux-sdb.html).

« Le clip veut être une réponse aux attentats. Déjà traduit en 8 langues - anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, arabe, japonais - il s'y dégage une puissance de vie que je souhaite partager au monde, à tous les citoyens, à tous les médias, aux écoles qui pourraient s'en servir pour parler de la laïcité et du vivre ensemble. Aidez-moi, aidez-les, aidons-nous!»

Contact mail:

- → Frère Benjamin bienvenuchezbenji@gmail.com
- → https://www.facebook.com/frerebenjamin
- → https://www.facebook.com/lesenfantsdelamisericorde/?fref=ts





2. Enjeux du projet

En quoi ce projet peut intéresser, écoles, collèges, lycées, étudiants, aumôneries, pastorale, catéchèse, enseignement moral et civique, culture religieuse...

a. Il rejoint une réalité de nos institutions

Les Enfants de la Miséricorde touchent une réalité on ne peut plus commune. Cette réalité de la mixité religieuse se vit plus ou moins bien. Parfois c'est une évidence, parfois c'est une difficulté. Et ce clip peut donner des pistes de travail.

Cela nous paraît, encore une fois, des plus urgents en ces temps d'attentats qui se multiplient jusqu'à nos portes.

Mais ce n'est pas tout : la dimension artistique du projet vient redonner ses couleurs et sa puissance d'expression à la culture (l'art, la musique etc.). C'est le beau qui changera le monde.





b. « La vérité sort de la bouche des enfants »

La parole d'enfants n'est pas écoutée de la même manière que la parole d'adultes. Ainsi, le seul fait de visionner le clip et son making-of vaut sans doute plus que tous les discours. C'est court, vivant, efficace, parlant, beau, touchant.

c. Le projet est éducatif en lui-même

Une solution pour nos temps mouvementés est donnée par les enfants eux-mêmes. Ce projet prouve que l'on peut confier de véritables responsabilités aux enfants. Ils sentent ainsi qu'ils peuvent, à leur mesure, changer le monde. Changer le monde ne revient pas seulement à quelques adultes politiciens inaccessibles. Ce projet consiste à leur donner la place comme citoyens.





3. Pistes d'animation

a. Module de BASE

(une séance de 45-55 min)

1. Visionnage du clip (3'50) puis discussion

Que ressentez-vous ? Par quoi, par qui êtes-vous touchés et pourquoi ? Qu'avez-vous compris ? Qu'en déduisez-vous ? Quel est le message, pour nous, pour toi ?

2. Visionnage du making of (5'00) puis discussion

Que ressentez-vous ? Par quoi, par qui êtes-vous touchés et pourquoi ? Qu'avez-vous compris ? Qu'en déduisez-vous ? Quel est le message, pour nous, pour toi ?

3. La suite?

Que puis-je faire de tout ça concrètement ? Et nous, que pourrions-nous faire ? Brainstorming d'idées.

4. Il reste du temps...

Terminer en visionnant à nouveau le clip afin de le revoir avec ce regard enrichi des apports des autres.



b. Module APPROFONDISSEMENT (en 2 séances de 45-55 mn) avec (mini-) projet

Il s'agirait de partir de la « séance de base » (p. 6) mais qui permet de donner beaucoup plus de temps aux 'enfants-ados-jeunes' afin qu'ils s'expriment chacun personnellement, avec par exemple un bâton de la parole (ne parle que le détenteur de celui-ci).

Dans le cas d'un travail avec une classe entière ou un groupe important, cela peut se faire en petits groupes, avec un porte-parole chargé des remontées (façon de responsabiliser et de permettre une parole éventuellement plus libre puisque l'adulte se trouve en retrait). On peut demander dans les remontées une synthèse de leurs échanges, avec, en particulier, une question, un point de débat.

- → http://www.j-salome.com/02-methode/0203espere/233-baton.htm
- http://www.paroles-partagees.org/le_baton_de_ parole_205.php

Qui dit large expression personnelle, dit nécessité de plus de temps, d'où l'idée suivante :

Séance 1 (45-55 mn): découverte du projet

1. Visionnage du clip (3'50) puis discussion

Que ressentez-vous ? Par quoi, par qui êtes-vous touchés et pourquoi ? Qu'avez-vous compris ? Qu'en déduisez-vous ? Quel est le message, pour nous, pour toi ?

2. Visionnage du making of (5'00) puis discussion

Que ressentez-vous ? Par quoi, par qui êtes-vous touchés et pourquoi ? Qu'avez-vous compris ? Qu'en dé-







duisez-vous ? Quel est le message, pour nous, pour toi ?

3. La suite?

Que puis-je faire de tout ça concrètement ? Et nous, que pourrions-nous faire ? Brainstorming d'idées.

4. Il reste du temps...

Terminer en visionnant à nouveau le clip afin de le revoir avec ce regard enrichi des apports des autres.

Séance 2 (45-55 mn): perspectives

Gageons qu'à partir des remontées de la première séance, d'autres idées, par exemple des initiatives au sein du groupe ou de l'institution vont germer. Il s'agirait alors d'une séance qu'on pourrait nommer « perspectives ».

En effet, l'expérience montre que de jolis discours ne remplaceront jamais l'engagement concret, créatif, mobilisant, innovateur. La leçon ne s'ancre que dans le réel, surtout sur ces questions-là.

Ainsi, l'idée serait de se donner l'une ou l'autre orientation concrète, un projet, même très modeste qui soit porté par les 'enfants-ados-jeunes' eux-mêmes :

- X Réaliser une affiche ensemble?
- X Rédiger un article sur la gazette de l'établissement ?
- * Écrire une lettre aux Enfants de la Miséricorde ?
- * Apprendre et chanter la chanson du clip à la fête de l'école ?
- X Inventer une chorégraphie sur la musique ?
- Organiser telle ou telle visite dans une synagogue, mosquée, Eglise, etc. ?

NB: Une autre proposition serait de nourrir le mur facebook, un espace idéal pour s'échanger des idées

https://www.facebook.com/lesenfantsdela misericorde/?fref=ts

c. Module AMBASSADEUR

En ce cas, le clip n'est pas le cœur des séances mais un simple prétexte, un insight provocateur destiné à éveiller le goût, l'énergie de se mettre en mouvement pour inventer, tisser, construire du « vivre-ensemble », de la « Miséricorde » en acte, de l' « Amour inconditionnel » au cœur du groupe ou de l'institution.



Mais pour ne pas partir sur quelque chose de superficiel, il s'agirait alors de creuser le texte lui-même (cf. ci-dessous).

On pourrait penser les choses ainsi :

Séance 1 (45-55 mn) : découverte du projet

1. Visionnage du clip (3'50) puis discussion

Que ressentez-vous ? Par quoi, par qui êtes-vous touchés et pourquoi ? Qu'avez-vous compris ? Qu'en déduisez-vous ? Quel est le message, pour nous, pour toi ?

2. Visionnage du making of (5'00) puis discussion

Que ressentez-vous ? Par quoi, par qui êtes-vous touchés et pourquoi ? Qu'avez-vous compris ? Qu'en déduisez-vous ? Quel est le message, pour nous, pour toi ?

3. La suite?

Que puis-je faire de tout ça concrètement ? Et nous, que pourrions-nous faire ? Brainstorming d'idées.

4. Il reste du temps...

Terminer en visionnant à nouveau le clip afin de le revoir avec ce regard enrichi des apports des autres.

NB: dans le cas d'un travail avec une classe entière 8 ou un groupe important, cela peut se faire en petits groupes, avec un porte-parole chargé des remontées (façon de responsabiliser et de permettre une parole éventuellement plus libre puisque l'adulte se trouve en retrait). On peut demander dans les remontées une synthèse de leurs échanges, avec, en particulier, une question, un point de débat.

Séance 2 (45-55 mn):

A partir des textes en annexes :

- X Prendre le temps de les analyser, ils sont plus profonds qu'ils n'y paraissent et ont pourtant été écrits par les enfants eux-mêmes!
- X Les slams ont été en revanche écrits par Frère Benjamin.
 - plusieurs thèmes peuvent être creusés :
 - L'Amour inconditionnel et la possibilité de s'unir autour de cette valeur transversale et transcendante
 - X Le jugement
 - Le terme « a Rahman » (le même en hébreu et en arabe!)
 - X L'éducation à l'Amour
 - X Notre origine et notre destinée (cf. couplet 4)
 - X Les clefs proposées dans le slam final.

Séance 3 (45-55 mn):

Ici tout est possible (dans le cadre de vos institutions) :

- X Et nous maintenant, que pourrions-nous inventer?
- X Comment être à notre tour des ambassadeurs ?

- il peut y avoir plusieurs équipes de 3-4 qui montent des projets. Pourquoi pas un concours (celui qui réalisera le projet le plus stimulant,
- original, le mieux organisé etc. remporte un prix)?
- ou un projet de l'ensemble de la classe mais où une répartition intelligente des tâches permet que tous se mobilisent.

4. Annexes

a. Le chant

MISERICORDE Janvier 2016 Frère Benjamin, Salésien de Don Bosco

			660		
Boucle du début à la fin :					
F#m	Е	Α	2x		
D	Ε	F#m	2x		
Ou					
bm	Α	D	2x		
G	Α	bm	2x		
Ou					
dm	C	F	2x		
Bb	С	dm	2x		
1					

1/ Sans religion

A capella

Tant qu'on se juge, On ne peut pas s'aimer! Religion ou pas, C'est l'Amour qui donne la Joie!

Intro guitare (une boucle)

Refrain: Miséricorde, Miséricorde Cœur de Père, cœur de Mère (2x)

2/ Juif

De toute ma voix:

Eternel A RAHMAN!

Ta Pitié, Ton Pardon

Sont pour tous Tes enfants

Refrain: Oh-oh sur le slam

Pont avec 1er slam

1/ Une mère abandonne-t-elle son enfant? Combien même ta mère ou ton père t'abandonnerait, MOI je ne t'abandonnerai jamais JAMAIS (livre d'Isaïe 49, 15)

Jamais

J'aimais,

l'aime,

l'aimerai!

Mais JAMAIS j'aimerais si tu ne m'avais aimé, Car tu m'as aimé le premier.



3/ Chrétien

Est-ce que tu comprends Que l'Amour, ça s'apprend? Oh! Oui rien n'est plus URGENT, Que d'aimer sans condition. Refrain: Miséricorde, Miséricorde Cœur de Père, cœur de Mère (2x)

4/ Musulman

A RAHMANE

C'est le premier nom de Dieu. On peut dire d'où que tu sois, On vient tous du même endroit.

Pont avec 2ème slam

2/ De convictions différentes et alors?

Que mes yeux en toute personne, Voient les cieux et larmes qui résonnent, Larmes du bébé, aLARME de vie,

Cieux du Sacré, SI EUX le savaient...

Que mes yeux en toute personne Sachent voir le Fils de l'Homme, Que mes yeux même tout petits, Sachent voir le fils, le frère et l'ami, En Autrui,

En lui En Lui, Un ami, Une âme

UNE

UN

UNI

Silence

Coda: juste piano + refrain à l'unisson

Miséricorde, Miséricorde Cœur de Père, cœur de Mère (2x) Miséricorde, Miséricorde......



b. Transcription du making of

- Matisse: « Si tu me donnes des bonbons, je t'aime bien, mais si tu m'en donnes pas, je t'aime pas ; ça, c'est pas de l'amour! »
- Maman Magali devant la voiture : « Alors, c'est le grand jour ! Vous êtes contents ? C'est la fête !! Bon, amusez-vous bien ! »
- Matisse: « En ce moment, le plus urgent, c'est l'amour inconditionnel, parce qu'il faudrait qu'on arrive à s'aimer entre nous comme ça! »
- Frère Benjamin dans la voiture : « Bon, vous êtes attachés et tout ? »

... « Rien ne me paraît plus urgent et important que la Miséricorde. Mais la Miséricorde est un mot qu'on ne sait pas trop ce qu'il veut dire. Donc je m'étais plongé dans la signification, notamment quand j'avais vu que c'était un mot qui était très important chez les Musulmans, parce que c'est là-dessus que s'ouvre le Coran, qu'il est très important chez les Juifs, chez nous (Chrétiens).

(Prises de vues en voiture ...)

Ça désigne les entrailles d'une mère : l'amour inconditionnel d'une maman pour son enfant. Ça pour désigner l'amour de Dieu! Je me suis dit qu'il faut qu'on puisse clamer au monde qu'il est possible de s'aimer



de façon inconditionnelle! C'est-à-dire, c'est pas « Je t'aime à condition que tu sois ceci ou cela. Etc. » L'amour inconditionnel; le faire vivre à des enfants et montrer que c'est possible.

C'est comme une revanche sur les attentats et tout ce que véhiculent ces attentats en termes de tensions entre les gens, entre les religions. »

- ◆ Prise de vue en voiture : « Est-ce que vous êtes chauds !!??
- Ouiiii...
- Et c'est parti! »
- Matisse: « Les sans-religion, les Musulmans, les Juifs et les Chrétiens ont écrit chacun leur couplet.
 Je trouve ça super sympa qu'il nous ait laissé le choix d'écrire, nous, notre couplet. »



- Céline: « Alors, c'est un grand projet, j'ai été très émerveillée quand Frère Benjamin nous a contactés pour nous expliquer qu'il voulait quelque chose qui porte sur la diversité, mais avant toute chose avec les enfants. J'ai trouvé très bien que chaque groupe d'enfants ait à rédiger son propre texte, comme ça on voit que c'est pas du tout monté et que ça vient bien du cœur. Et depuis on s'éclate! »
- ◆ Dans le Studio, l'ingé-son : « Je vous envoie le playback ! »
- Samantha: « C'est un beau projet, y'a beaucoup d'enfants, tous avec des religions ou sans religion. Ils se retrouvent et ils chantent. Et c'est bien de chanter parce qu'on partage une passion. Surtout dans un studio comme ça, c'est wouah!! »
- Diego (l'arrangeur) parle aux enfants : « Si on ouvre le piano derrière, y'a la place pour vous mettre tous les trois à l'intérieur et fermer après » ... (rires) « C'est bon, d'un seul coup vous êtes... »
- Diego: « Benjamin m'a demandé de travailler avec lui sur ce projet pour faire les arrangements et la réalisation musicale.

Et le sens du projet de réunir des enfants de différentes origines religieuses, je trouve que c'est super!





J'espère qu'il va toucher du monde et que ça va donner envie de réfléchir. Ce projet est une belle invitation pour dire qu'en fait, on peut coexister, on peut vivre ensemble avec nos différences. »

- Samah: « On a fait une superbe équipe et on a inventé une superbe chanson pour que le raciste dégage de toutes ces religions! Qu'il y ait de l'amour dans toutes ces religions, qu'on partage, qu'on se donne de l'amour, qu'on s'aide, qu'on se regarde normalement, qu'on se sourie, qu'on se dise bonjour! »
- ◆ Soumeya: « Mes enfants étaient un peu stressés au début, mais là, ça se passe très, très, très bien et









franchement, c'est que de la joie! C'était son rêve de présenter l'Islam, sa vraie paix, de respect des autres religions, de la vie ensemble. C'est un rêve qui s'est réalisé. Je trouve que ce projet a été formidable! Je souhaite que tout le monde l'aime. »

◆ Yvette: « Chez nous, on n'a pas peur des religions, on est très laïcs donc c'est pas un obstacle, la religion n'est pas un obstacle, surtout pas! Mes enfants qui n'ont que 6 ans font de la musique, elles chantent tout le temps et quand je leur ai parlé de ce projet, elles ont adhéré tout de suite. Elles ont voulu participer parce qu'elles aiment se faire des amies et ça ne peut être que positif. Ça va ouvrir les yeux à tous

les enfants et ça va ouvrir surtout sur la tolérance de chacun. »

• Frère Benjamin dans la salle : « C'est quelque chose de très important qui vient de se passer aujourd'hui ! On vient de préparer un clip qui va annoncer un message très fort au monde, c'est-à-dire que quelles que soient nos convictions, on peut être unis autour d'un même plaisir de chanter !

On est hyper fier de vous ! En gros on est fier, c'est-àdire on aurait presque envie de se vanter de vous ! »

• Elsa: « Moi aussi j'ai des amis qui ne sont pas de ma religion et ça ne change rien. »

